

Communiqué de Presse – 4 février 2020



Agrandissement de l'aéroport de Rennes : un projet à contre-sens de l'urgence climatique.

En matière de crise climatique et sociale, l'aviation est un des secteurs émetteur de gaz à effet de serre, réservé à une certaine catégorie de la population. Cela n'empêche malheureusement pas le transport aérien de se développer rapidement. A l'heure actuelle, des centaines de nouveaux aéroports sont encore en projet à travers le monde. **La région Bretagne s'est engagée à développer l'aéroport de Rennes, à contre-courant du besoin urgent de lutter collectivement contre la crise climatique.**



Le dérèglement climatique n'est pas qu'une histoire de glaciers et d'ours polaires. Il ne représente pas qu'une nuisance environnementale mineure. Il va de pair avec la montée du niveau des mers et l'impossibilité de continuer à vivre dans certaines régions du monde. Ce qui implique un risque accru de déplacements forcés de populations humaines, d'événements climatiques extrêmes, de crises sanitaires, une mise en danger de l'agriculture et de l'approvisionnement alimentaire, et des conflits liés à l'accès à l'eau et aux terres fertiles. Le changement climatique se mue peu à peu en une crise climatique, et donc en une crise économique aux niveaux local et mondial, qui menace les moyens de subsistance et les vies humaines.

Par heure, par kilomètre et par personne transportée, l'avion est le mode de transport le plus émetteur de gaz à effet de serre (GES). **Un vol génère en moyenne 18 fois plus de dioxyde de carbone (CO2) qu'un voyage en train.** Sur un vol national, l'avion est 15 fois plus émetteur en CO2 que le train, 7 fois plus que le bus et presque 2 fois plus que la voiture, par personne/km transporté. Il faut ajouter à cela, un facteur 2 en moyenne pour les autres impacts réchauffant que le CO2 (Trainées de condensation, Ozone, Nébulosité induite).

Ce n'est ni la technologie ni le greenwashing qui changeront les choses. Les gains d'efficacité prévus sur la consommation de combustible des avions sont bien inférieurs au taux de croissance – passés, actuels et futurs – du trafic de passagers et de marchandises. **Le trafic double tous les 15 ans, avec un doublement prévu d'ici 2037.** Ainsi, si la situation actuelle perdure, les émissions du transport aérien devraient tripler d'ici 2050.

Pour sortir des énergies fossiles et **rester sous la barre des 2°C de réchauffement à l'horizon 2100**, il est indispensable de **réduire drastiquement le transport aérien**. Les alternatives existent en France : **les lignes aériennes parmi les plus fréquentées de notre pays sont desservies en train**. Selon le scénario Negawatt [1], un euro investi dans l'aérien créé deux fois moins d'emplois qu'un euro investi dans le ferroviaire. Nous préconisons donc de **mettre fin aux subventions locales pour les aéroports** et compagnies aériennes low costs afin de ré-allouer les recettes au financement des alternatives comme le train ou les transports en commun (métro, bus, etc..).

Nous – Alternatiba Rennes, ATTAC Rennes, Extinction Rebellion Rennes, Sortir du Nucléaire Pays de Rennes, Confédération Bretonne pour l'Environnement et la Nature, Action Non Violente COP21 Rennes – **demandons l'arrêt du projet de l'agrandissement de l'aéroport de Rennes et la mise en place de mesures permettant de réduire le trafic aérien en cohérence avec l'objectif national de réduction des émissions de GES. Nous invitons celles et ceux qui souhaitent nous soutenir à signer cette [pétition](#).**

Contact : Cyril Benhamou – 06 84 34 92 58 – rennes@alternatiba.eu

Communication : com-alternatibarennes@riseup.net

Site internet : www.alternatiba.eu/rennes

Collectifs signataires : Alternatiba Rennes, Attac Rennes, Extinction Rebellion Rennes, SDN-Pays de Rennes, Confédération Bretonne pour l'Environnement et la Nature, ANV-COP21 Rennes.

